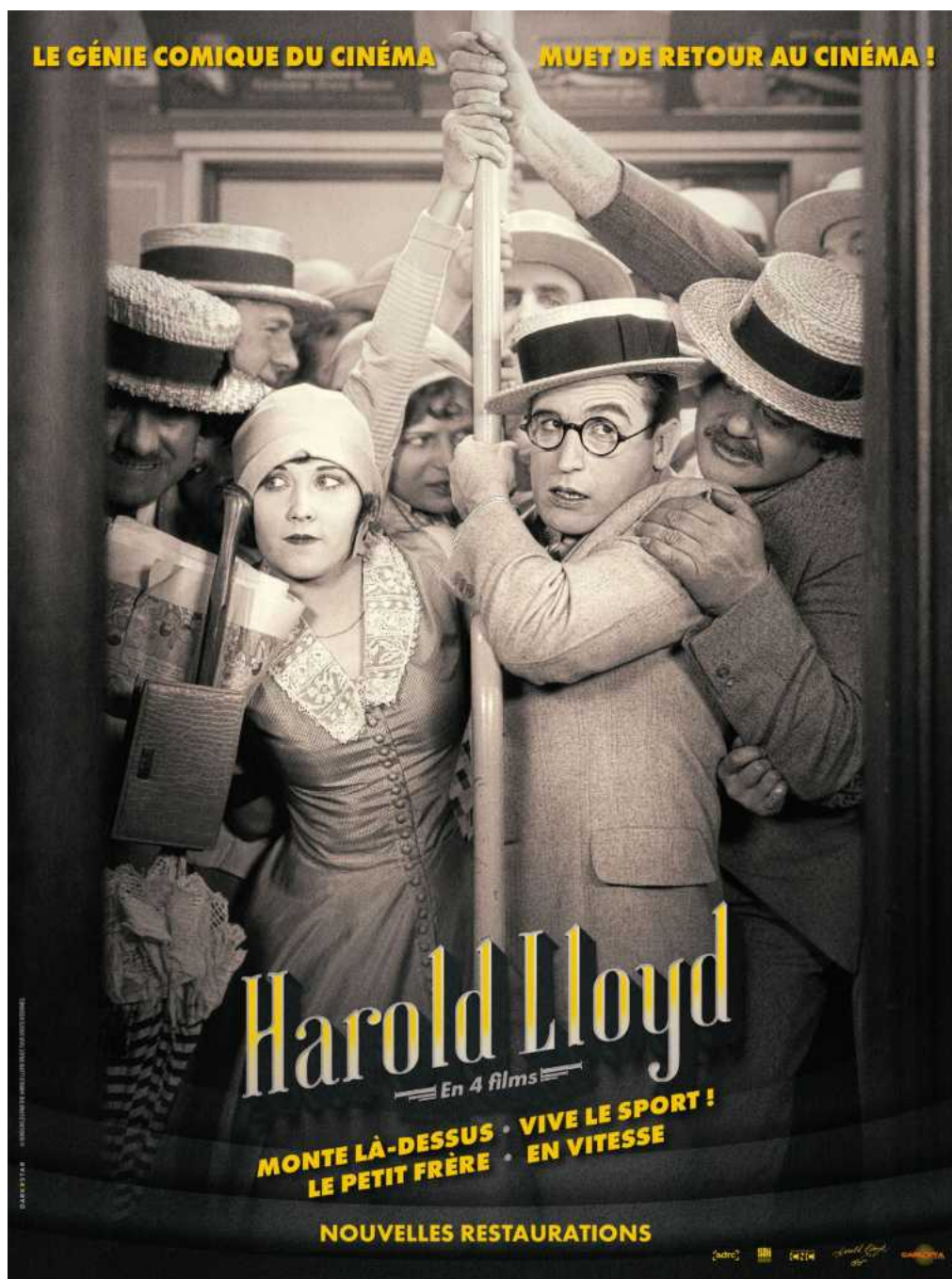




HAROLD LLOYD

EN 4 FILMS



NOUVELLES
RESTAURATIONS

AU CINÉMA
LE 22 AVRIL 2026

Distribution
CARLOTTA FILMS
74, rue de Charenton
75012 Paris
Tél. : 01 42 24 10 86

Programmation
Ines DELVAUX
Tél. : 06 03 11 49 26
ines@carlottafilms.com

Relations presse
Lucie MOTTIER
Tél. : 01 42 24 87 89
lucie@carlottafilms.com

Relations presse Web
Pauline BOISSEAU
Tél. : 01 42 24 98 12
pauline@carlottafilms.com



HAROLD LLOYD

EN 4 FILMS

LE GÉNIE COMIQUE DU CINÉMA MUET EST DE RETOUR SUR GRAND ÉCRAN !

Véritable icône du burlesque américain, Harold Lloyd a joué dans plus de deux cents comédies sur une période de trente-quatre ans. C'est avec *Monte là-dessus*, réalisé en 1923, que sa carrière explose : sa séquence d'anthologie, où l'acteur escalade un building et se trouve suspendu à une horloge géante, reste l'un des plus grands moments de comédie jamais tournés. Cette scène est non seulement une merveille d'humour mais également un tour de force en matière de scénario : à l'action physique s'ajoutent un suspense constamment relancé et des gags toujours nouveaux. Sorti deux ans plus tard, *Vive le sport !* est le plus gros succès de sa carrière. Dans cet ancêtre du *teen movie*, Harold Lloyd campe un antihéros attachant, gaffeur à souhait, mais plus que jamais résolu à gagner en popularité. Le film est servi par une avalanche de péripéties, culminant jusqu'à une séquence de match au suspense désopilant. Tourné en 1927, *Le Petit Frère* assoit la réputation d'Harold Lloyd : son inventivité et sa virtuosité technique, mises au service de l'émotion, le disputent à ses pairs en comédie, les légendaires Charlie Chaplin et Buster Keaton. Pour son dernier film muet, *En vitesse* (1928), « l'homme aux lunettes d'écaille » dresse un portrait inestimable du New York des années 1920, épousant la forme d'une déambulation ultra-rythmée à travers la métropole. Outre leur humour irrésistible et leur interprète de génie, ces quatre films disponibles en version restaurée ont également en commun de livrer un témoignage précieux sur l'urbanisation et la modernisation de l'Amérique avant la crise de 1929, entre essor de la classe moyenne et développement de la société de consommation.

« Les films d'Harold Lloyd sont d'une modernité stupéfiante. Son sens du rythme et du danger réel reste inégalé. »
STEVEN SPIELBERG



MONTE LÀ-DESSUS

Safety Last! | 1923 | USA | 67 mn | Noir & Blanc | 1.33:1
Muet avec intertitres Anglais | Sous-Titres Français
VISA : 113 881 | Restauration 2K
avec Harold Lloyd, Mildred Davis et Bill Strother
scénario Hal Roach, Sam Taylor et Tim Whelan
un film de Fred Newmeyer et Sam Taylor



Un jeune homme décide de quitter sa ville natale pour faire fortune à Los Angeles. Mais ses espoirs sont vite réduits à néant, car le seul emploi qu'il trouve est celui de modeste vendeur dans un grand magasin. Il continue malgré tout à mentir à sa famille, leur faisant croire qu'il détient un poste à haute responsabilité. Un jour, il décide de jouer la carte de la dernière chance en proposant à son patron de monter un gros coup de publicité : l'escalade de la façade du magasin par l'un de ses amis, spécialiste des montées de gratte-ciel. Mais un concours de circonstances va l'amener à escalader lui-même le building...

VIVE LE SPORT !

The Freshman | 1925 | USA | 77 mn | Noir & Blanc | 1.33:1
Muet avec intertitres Anglais | Sous-Titres Français
VISA : 50 786 | Restauration 4K
avec Harold Lloyd, Jobyna Ralston et Brooks Benedict
scénario John Grey, Sam Taylor, Tim Whelan et Ted Wilde
un film de Fred Newmeyer et Sam Taylor



Harold est un jeune étudiant qui attaque sa première année à l'université en collectionnant les catastrophes. Ce qui ne l'empêche pas de rejoindre la prestigieuse équipe de rugby de la fac. Mais si lui croit réellement faire partie des joueurs, son coach n'a pas la moindre intention de lui donner sa chance : tout ça n'est qu'un coup monté pour se payer sa tête...

LE PETIT FRÈRE

The Kid Brother | 1927 | USA | 84 mn | Noir & Blanc | 1.33:1
Muet avec intertitres Anglais | Sous-Titres Français
VISA : 50 787 | Restauration 4K
avec Harold Lloyd, Jobyna Ralston et Walter James
scénario John Grey, Lex Neal et Howard Green
un film de Ted Wilde



Harold Hickory est le dernier des trois fils du shérif Hickory. Sous couvert d'une autorisation extorquée au jeune Harold, deux forains douteux s'approprient une collecte publique pour la construction d'un barrage et le shérif est accusé de détournement d'argent. Mais Harold décide de mener l'enquête...

EN VITESSE

Speedy | 1928 | USA | 86 mn | Noir & Blanc | 1.33:1
Muet avec intertitres Anglais | Sous-Titres Français
VISA : 50 791 | Restauration 4K
avec Harold Lloyd, Ann Christy et Bert Woodruff
scénario John Grey, Lex Neal et Howard Rogers
un film de Ted Wilde



Harold Swift, surnommé Speedy, est un garçon incapable de conserver bien longtemps le même travail. Qu'il s'agisse d'être serveur chez un glacier ou chauffeur de taxi, il se laisse sans cesse dévorer par sa passion du base-ball et se retrouve à jouer les dilettantes aux frais de son patron. Il a pour ami le vieux conducteur d'un omnibus, dont une grosse compagnie veut s'arroger la concession à bas prix. Quitte à utiliser les moyens les plus mesquins...

« L'HOMME AUX LUNETTES D'ÉCAILLE »



À la fin des années 1910, Harold Lloyd est aussi célèbre que Charlot, et ses films sont encore plus populaires que ceux des autres comiques.

Pourtant, c'est un peu par hasard qu'Harold Clayton Lloyd, né en 1893 dans le Nebraska, s'est retrouvé dans le cinéma. Il décide sur un coup de tête, au début des années 1910, d'aller tenter sa chance à Los Angeles, comme beaucoup d'autres jeunes gens de son époque. En 1914, il fait une rencontre déterminante : Hal Roach, pour l'heure cascadeur et figurant, ayant décidé de lancer sa propre compagnie, appelé à devenir un grand producteur – et à lancer, au passage, la carrière de Laurel et Hardy. Après plusieurs tentatives de personnages et un court passage à la prestigieuse Keystone, firme fondée par l'illustre Mack Sennett et surnommée « l'usine du rire américain », Lloyd et Roach imaginent le héros qui fait décoller la carrière du jeune homme : Lonesome Luke. Ce dernier est modelé pour être l'exact contraire de Charlot, et la cinquantaine de courts-métrages tournés pendant deux ans connaît un succès formidable.

Malgré le triomphe, Harold Lloyd décide de changer d'allure et de donner vie à un nouveau héros : « lui » (« him ») ou « Harold », ou encore celui que l'on ne tarde pas à surnommer « l'homme aux lunettes d'écaille ». Un garçon comme les autres, presque banal, reflet de l'Amérique profonde et de ses aspirations, optimiste bien que souvent maladroit, un homme qui pourrait être le voisin d'à côté. Lloyd tourne ainsi de nombreux courts-métrages d'une seule bobine avant de passer à deux puis trois bobines, et de se lancer dans une inoubliable série de longs-métrages – le plus connu restant *Monte là-dessus*, où Harold escalade un gratte-ciel et se trouve suspendu à une horloge géante.

À la fin de l'année 1919, Lloyd a interprété 81 fois le personnage de « l'homme aux lunettes d'écaille ». Grâce à la courte durée de ses premiers courts-métrages – n'excédant pas plus de 10 minutes –, le public

américain peut retrouver chaque semaine une nouvelle aventure d'Harold Lloyd et de ses compères : Harry Pollard, son alter ego, toujours victime de ses affres, et Bebe Daniels, la belle qu'il tente à chaque fois de conquérir. Le personnage de Lloyd reprend des motifs récurrents du cinéma comique muet où courses contre la montre, prétendants, fiancées en folie et acrobaties en tous genres sont le lot habituel. Mais Lloyd y apporte un rythme et une frénésie sans égal, le gag permettant un déchaînement de cascades et de situations périlleuses. Le héros lui-même, à l'inverse de Keaton ou Chaplin qui sont des marginaux, représente un Américain moyen, un pur produit de son époque. Le personnage d'Harold Lloyd contient tout cela à la fois : l'Amérique, le cinéma et le burlesque.

L'avènement du parlant n'est pas totalement fatal à Lloyd, comme il a pu l'être pour d'autres stars du muet. Il tourne encore sept films jusqu'en 1947, notamment sous la direction de Leo McCarey et Preston Sturges, un fan de la première heure, qui lui offre son ultime comédie, *The Sin of Harold Diddlebock*. Ses gags ont cependant perdu en vitalité. Il le reconnaît lui-même : comment garder le rythme, quand il faut courir en tenant compte des fils du micro ? Il prend sa retraite à l'aube des années 1950 et reçoit un Oscar d'Honneur en 1953. Durant les vingt dernières années de sa vie, il se consacre à son autre passion, la photographie en 3D, collectionnant les clichés de nombreuses stars d'Hollywood (Marilyn Monroe entre autres). Il disparaît le 8 mars 1971, à Beverly Hills.



« Harold Lloyd était l'un des pionniers les plus charismatiques

en matière de comédie, un excellent acteur et un cinéaste accompli. Ses films doivent être vus, pas seulement pour leur valeur historique, mais surtout par pur plaisir. »

JACK LEMMON